

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION « 100 ANS APRÈS... » Portraits de la Première Guerre mondiale par l'artiste C215, d'après l'œuvre originale d'Eugène Burnand

*** HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ***

Et

*** MUSÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR ***

Du 6 novembre 2018 au 31 janvier 2019



Sommaire

- I. Une nouvelle vision d'une œuvre centenaire, p.3*
- II. Une double cause, p.6*
- III. L'Hôtel national des Invalides, p. 7*
- IV. Le musée de la Légion d'honneur, p.8*
- V. Organismes, p.9*
- VI. Contacts presse, p.10*
- VII. Informations pratiques, p.10*

I. Une nouvelle vision d'une œuvre centenaire

À la fin de la Première Guerre mondiale, le peintre suisse Eugène Burnand a réalisé une centaine de portraits de soldats, aumôniers et infirmières d'horizons très divers. *100 ans après...* L'artiste urbain C215 revisite ces portraits et rend hommage à ces combattants par un travail plus contemporain présenté dans une double exposition dans les douves de l'Hôtel national des Invalides et au musée de la Légion d'honneur.

L'artiste a choisi 20 portraits représentatifs des armées françaises de cette période. Ils regroupent des soldats venant d'unités régulières ou de réserve, originaires de métropole ou des colonies, engagés sur terre, en mer ou dans les airs, au front comme à l'arrière.

Ils seront exposés sous forme de photographies dans les douves nord de l'Hôtel national des Invalides. Parallèlement, les pochoirs originaux ainsi que des objets de la vie quotidienne des Poilus (bidons de soldat et étuis de revolvers d'officiers) peints par C215 seront à découvrir au musée de la Légion d'honneur, ainsi que les portraits au pastel de Burnand qui font partie des collections permanentes de l'institution.

Créée dans le cadre des commémorations de l'armistice de 1918, cette double exposition *100 ans après...* est un hommage aux sacrifices immenses consentis au cours de ces années d'épreuve. Elle offre un dialogue entre les deux artistes. Deux époques, deux regards, deux styles différents mais une même émotion et une même volonté de transmettre avec authenticité.



D'Eugène Burnand ...

Figure majeure de l'art naturaliste suisse, Burnand est un peintre à la fois traditionnel et novateur. Élève à l'École des beaux-arts de Genève, puis à Paris dans l'atelier de Gérôme, il passe sa vie entre sa Suisse natale, l'Italie, Paris et le midi de la France. Soucieux du moindre détail et attaché au rendu réaliste du monde, il peindra souvent dans des ateliers en plein air, face à la nature qu'il admire. Fasciné par l'expression des visages et les types physiques, il inscrit son activité dans une

dimension humaine exigeante, qui trouve son aboutissement dans *Les Alliés dans la guerre des Nations* réalisé entre 1917 et 1921.

Cette série est composée de 101 portraits, tous identifiés, exécutés au pastel dur Hartmuth sur papier blanc : 51 Français, 22 Britanniques, 9 Américains, 4 Italiens, 2 Belges, 2 Polonais, 2 Grecs, 4 Serbes, 4 Russes, 1 Japonais, 1 Portugais, 1 Monténégrin, 1 Roumain et 1 Tchèque. Ils ont tous été réalisés dans son atelier et de la même manière. Burnand travaillait assis, sa chaise touchant presque celle de son modèle, dans un tête-à-tête direct et immédiat.

« C'est au mois de novembre 1915 que l'idée m'est venue d'offrir à un éditeur une série de « types militaires ». Il s'agissait pour moi d'étudier le combattant moderne au point de vue psychologique. S'il s'est ajouté à ce programme des intentions plus amples, d'ordre ethnographique par exemple, c'est que l'incroyable concours de races diverses venant les unes après les autres combattre sous les drapeaux des Alliés élargissait presque à l'infini le sujet qui s'offrait à moi (...) Je me mis en campagne - arrêtant dans la rue les types qui frappaient mon attention - pénétrant dans les dépôts, où les commandants (...) mettaient sans hésiter les hommes désignés par moi à ma disposition.

J'ai adopté d'emblée un effet unique pour la mise en valeur des têtes représentées. Celles-ci doivent se différencier les unes des autres non par la diversité des aspects décoratifs mais par leurs particularités typiques ou ethnographiques, Toutes les figures s'enlèveront en valeur forte sur un fond clair - L'ensemble une fois constitué revêtira le caractère d'une frise continue, dont l'impression subsistera même dans un volume dont il faudra tourner les pages.

Mon intention est de donner au soldat français la première place dans l'ouvrage. Il l'a mérité par son indomptable bravoure

- par sa simplicité - par l'esprit de sacrifice qu'il a déployé au cour de cette terrible et interminable épreuve ». Extraits du Liber veritatis d'Eugène Burnand



... à C215

Christian Guémy, connu sous le pseudonyme de C215, est un artiste urbain parisien spécialisé dans l'art du pochoir. Né en 1973, il commence à travailler en 2005 et est aujourd'hui mondialement reconnu sur la scène de l'art urbain (Street art). Ses délicats pochoirs se caractérisent par une grande précision du trait et un sens aigu de la lumière. Son travail, d'une rare sensibilité touche par sa profonde humanité.

C215 s'attache depuis ses débuts à mettre en valeur les figures marquantes de notre quotidien et de notre histoire. Il revisite l'Histoire et les histoires de France avec ses pochoirs. Ses expositions ont permis de découvrir, sous le prisme de la bombe et du pochoir, les grands illustres de France, du sport et de la science : *Illustres !, C215 autour du Panthéon* réalisée avec le Centre des monuments nationaux, *Athlètes* au

musée national du Sport et *E=MC215* au musée des Arts et Métiers.

C'est dans cette perspective historique et humaniste qu'il s'est intéressé au travail d'Eugène Burnand. *100 ans après...* est un hommage aux combattants de la Grande Guerre qui prend la forme de 20 portraits réalisés au pochoir. Ce regard contemporain, qui conserve toute l'âme des portraits originaux, fait revivre l'œuvre intemporelle d'Eugène Burnand et lui confère une nouvelle notoriété : « *J'ai essayé de rester fidèle à ses impressions, d'exprimer la même part d'humanité, avec les techniques de peinture d'aujourd'hui ! Quand on y pense, c'est vraiment étonnant, et j'espère avoir également réussi à témoigner, au fond, d'une certaine proximité avec ces personnes de provenances très différentes, aux destins incertains, réunies par des événements d'une force inouïe.* », confie C215.



II. Une double cause

En opération à l'étranger ou mobilisés sur le territoire national, les militaires français sont au cœur de la défense nationale et de la préservation de la paix. Souvent éloignés de leurs familles, ils sont les gardiens d'un idéal français dans un contexte international difficile.



Depuis 2007, ce sont plus de 600 militaires français qui ont été blessés dans ces opérations. Près de 150 y ont perdu la vie, laissant derrière eux des familles endeuillées.

Mais ces orphelins des armées, ces blessés de guerre font partie de notre famille. Nous ne les oublions pas. Les associations de l'armée de terre, de l'armée de l'air et de la marine nationale accompagnent chaque jour ces nombreuses personnes durement marquées par la préservation de la paix.

Les soutiens apportés sont autant moraux que matériels et financiers. Ces accompagnements se font souvent dans l'urgence et sans aucune distinction de grade, d'arme, d'origine ou de spécialité.

C'est bien le **geste de solidarité** de C215 qu'il faut d'abord souligner, car l'exposition a pour objectif d'apporter un soutien à ces associations pour leur permettre d'agir efficacement dans leurs missions. C'est pourquoi les tableaux et objets peints par C215 feront l'objet d'une vente caritative au printemps 2019, dont les fonds seront reversés à l'**Association pour le Développement des Œuvres d'entraides (ADO)**.

Cette exposition est aussi un **geste de mémoire**, dans la période de commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Elle rend un double hommage : un hommage au peintre Eugène Burnand tout d'abord, qui, entre 1917 et 1921, réalisa les portraits de combattants de tous horizons, saisissants d'authenticité et de maîtrise artistique ; et un hommage aussi à ces hommes et femmes dont les destins furent emportés par la guerre, mus par leur sens du devoir et leur fidélité à leur patrie, à leur idéal et à leurs proches.

III. L'Hôtel national des Invalides

L'Hôtel national des Invalides est historiquement lié au sort des militaires blessés et des soldats morts au combat, car c'est en 1670 que Louis XIV décida la création de l'Hôtel des Invalides, destiné à accueillir les vétérans blessés et indigents.

De nos jours, l'Hôtel National des Invalides est devenu un haut-lieu de la mémoire nationale. Près de cinquante organismes y ont leur activité, et parmi eux, l'Institution nationale des Invalides poursuit sa vocation première qui consiste à héberger et soigner les victimes de guerre. L'Institution est érigée en établissement public administratif et elle est devenue un centre médical de pointe.

Le site accueille aussi la cathédrale Saint-Louis des Invalides, église des soldats, et trois musées : le Musée des Plans-reliefs, le Musée de l'Ordre de la Libération et le Musée de l'Armée, qui conserve 500 000

objets de guerre, répertoriés sur 8 000m². Ce musée est l'un des plus importants musées d'art et d'histoire militaire du monde.

Les Invalides abritent également des institutions nationales importantes, et notamment le Secrétariat général à la défense et à la sécurité nationale (SGDSN), l'Office national aux anciens combattants et victimes de guerre (ONAC-VG) et le gouverneur militaire de Paris (GMP). Interlocuteur unique des armées auprès du préfet de police de Paris, préfet de zone, le GMP commande et coordonne l'action des forces militaires sur le territoire d'Ile-de-France. Il assume également des tâches protocolaires comme l'accueil des chefs d'Etats étrangers ou l'organisation du défilé du 14 juillet. Il joue également un rôle-clef dans le soutien apporté aux militaires blessés et aux familles éprouvées.



IV. Le musée de la Légion d'honneur

Ouvert au lendemain de la Première Guerre mondiale afin de « glorifier la mémoire des légionnaires morts pour la patrie et l'humanité », selon les mots prononcés lors de son inauguration en 1925 par le général Dubail, grand chancelier de la Légion d'honneur, le musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie est devenu au fil du temps une référence mondiale dans le domaine des décorations.

Aujourd'hui 5 000 œuvres et insignes y sont exposés, intégrés dans leur contexte géopolitique, retraçant l'histoire des décorations françaises et étrangères, du Moyen Âge au XXI^e siècle. Un parcours continu comprenant cinq espaces principaux mène ainsi le visiteur de la création du concept d'ordre de chevalerie, à l'époque des croisades, à l'ordre national du Mérite et aux médailles les plus contemporaines. Une véritable réflexion sur les principes des ordres nationaux français et sur les mérites de ceux qui les composent est proposée grâce à des outils pédagogiques audiovisuels et tactiles.

Au cœur du musée se trouve un espace consacré à la mémoire des héros de la Grande Guerre. Cette salle est dédiée à la présentation des insignes de soldats, de héros, comme Guynemer, et de grands chefs militaires tel que Joffre, vainqueur de la bataille de la Marne. Légion d'honneur, Médaille militaire et Croix de guerre entourent un objet émouvant, symbole du sacrifice d'une génération : le reliquaire des frères Peignot, monument aux morts familial, commandé par leur sœur, Jane Tuleu, pour le musée.



Galerie des Burnand © Didier Boy de la Tour

Deux passages lambrissés servent de cadre à une sélection de portraits d'Eugène Burnand, *Les Alliés dans la guerre des nations*. Cette série de pastels de combattants de retour du front, d'une intensité psychologique saisissante, représente avec authenticité la diversité des peuples engagés dans le conflit et forme une véritable encyclopédie de la guerre. Par sa triple dimension historique, sociologique et artistique, le musée de la Légion d'honneur est destiné à séduire un large public : amoureux de beaux objets, amateurs d'histoire, passionnés de la Légion d'honneur et du Premier Empire, phaléristes (spécialistes des décorations) ou bien touristes curieux de découvrir les trésors d'une institution française.



Salle de la Légion d'honneur © Chrystèle Lacène

IV. Organismes

Cette exposition est co-organisée par deux partenaires, le cabinet du Gouverneur militaire de Paris et la grande chancellerie de la Légion d'honneur avec son musée.

Elle a recueilli l'autorisation et le soutien de la Fondation Eugène Burnand et les descendants d'Eugène Burnand.

Labellisé par la Mission du Centenaire, le projet est également soutenu par le Service d'information et de relations publiques de l'armée de Terre (SIRPA-Terre), la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICOD), le Musée de l'Armée et l'entreprise Créations du Val d'Oise.

Crédits photos : Jean-Baptiste Degez.

V. Contacts presse

C215

Andréa Longrais

alongrais@gmail.com

Tél. 06 64 36 86 92

Grande chancellerie de la Légion d'honneur / musée de la Légion d'honneur

Alice Bouteille

Directrice de la communication

alice.bouteille@legiondhonneur.fr

Tél. 01.40.62.83.15

Cabinet du GMP

Commandant Jean-Christophe Pastor

Adjoint du conseiller communication du gouverneur militaire de Paris

jean-christophe.pastor@intradef.gouv.fr

Tel. : 01 44 42 43 79

VI. Informations pratiques

Exposition à l'Hôtel des Invalides

du 6 novembre 2018 au 31 janvier 2019 (prolongement possible)

129 rue de Grenelle, Paris 7^e

En accès libre, installation dans les douves nord.

Exposition au musée de la Légion d'honneur

du 6 novembre 2018 au 31 janvier 2019

2, rue de la Légion d'honneur, Paris 7^e

Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 18h (dernière entrée à 17h30). Accès libre

www.legiondhonneur.fr